

POÉSIE

CARTES POSTALES 2018

LA VIE

2^{ème} partie

TRAVAILLEUR DE LA PAIX

Le mot **Trouveur**, signifie dialectalement : celui qui trouve le dit, « celui qui a le dit ». Le terme représente à la fois un personnage ainsi qu'une fonction, et son usage demeure propre aux régions humaines.

Le Trouveur est un conteur populaire rattaché à la geste humaine (chansons et contes de transmission orale), il a fait son apparition avec les nomades.

Le Trouveur relate les prouesses du héros humain dans les endroits à large diffusion : places publiques, lieux de culte, marché hebdomadaire. Il déclame, à l'aide d'un manuscrit, son récit philosophique de manière attrayante et emphatique, et qui peut également faire à l'occasion office de dépêche.

La tradition du Trouveur est ancrée dans une réalité sociale et politique, car il incarne l'esprit qui veille sur le « vivre ensemble ».

« Il exagère à outrance les parties de son récit qui provoque l'étonnement et l'exaltation de ses auditeurs, et le ponctue de poèmes, de chansons et de danses. »

Ces récits épiques sont souvent attribués à d'illustres historiens et plumes humaines - en vue de gagner en crédibilité.

...

Le Trouveur est un humain errant, qui récite des pièces de poésie, des contes sur les places publiques.

Il ne craint ni la pluie, ni le soleil, ni la poussière des grands chemins et pérégrine en n'ayant qu'un but : ramasser l'argent nécessaire à la réalisation de ce vœu cher à tout bon humain : le voyage pendant toute sa vie sur la planète Terre, le plus beau pays dans l'Univers.

Le Trouveur est parfois accompagné d'un(e) ou plusieurs compagnon(e)s qui constituent le chœur et l'orchestre, et ils vivent ainsi de leur talent.

Lorsque le Trouveur arrive dans une localité quelconque, il s'installe sur une place, le jour du marché et réussit bien vite à réunir un fort groupe de spectateurs

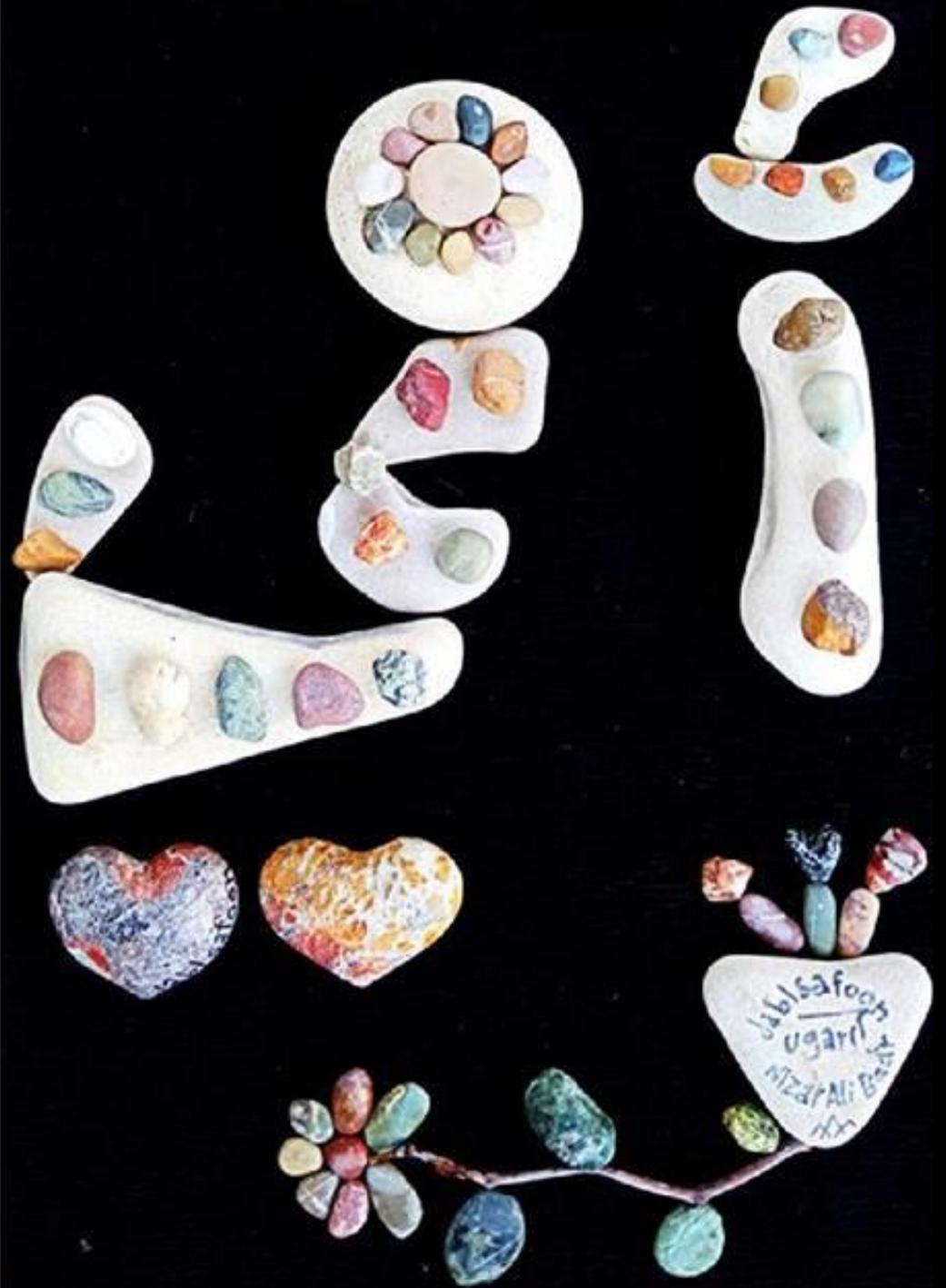
Les amateurs de poésie, d'invocations imaginaires, de contes, accourent immédiatement aux appels bruyants du Trouveur et le cercle d'auditeurs se forme rapidement.

Le Trouveur commence d'abord par invoquer la Nature si vénérée des vagabonds, des nomades ; il racontera avec des gestes, l'Histoire officielle ou des facéties, des exploits et des aventures.

Chacun de ses récits sera entrecoupé de poèmes, de chansons et de danses, et aussi d'invitation au public à rémunérer le conteur : « Comme le veut bien la tradition, nous passerons parmi vous avec notre chapeau, et, à votre bon cœur mesdames et messieurs ! ». Pierre Marcel Montmory - grand maître trouveur

ARTISTE BÉNÉVOLE COURAGEUX

M
A
M
M
A
N



Composition de pierres du mont Safoon en Syrie par Nizar Ali Badr

A close-up portrait of a young woman with long, voluminous, curly brown hair. She is looking directly at the camera with a neutral expression. The background is a plain, light-colored wall.

TANT
QU'IL
Y
AURA
DES
MILITAIRES
IL Y AURA
LA
GUERRE

Notre enfant Ahed
Tamimi est enfermée en
prison parce qu'elle a
exprimé sa révolte
contre les assassins
professionnels de
l'armée de pauvres
israéliens qui protègent
les riches sionistes.
Les israéliens sont les
otages des sionistes qui
oppriment la jeunesse
du monde. La force est
la raison des faibles.

Réunion des Migrants



du Monde pour la Paix !

ÉCOLOGIE DANS L'ART DE VIVRE LE MÉTIER DE L'ÊTRE HUMAIN

Faut aller jouer dehors sur les places au milieu du peuple
(c'est à dire avec tout le monde)

et voir si l'on est capable de capter l'attention du public !
Redécouvrons la présence réelle de l'autre, la voix naturelle,
Le cercle sacré du geste et de la parole, la véritable musique.
Le poète et le grand public enfin réunis pour l'offrande.
La fête des sens et les rêves intelligents.

Délit d'amour avec joie aggravante.



www.poesielavie.com



Nizar Ali Badr sculpteur



Nous sommes libres

L'ÉTÉ SERA PRÉSENT

Ici il n'y a rien à prendre, il y a tout à donner.

L'artiste bénévole courageux,
les travailleurs de la paix.

Sur toutes les places de la Terre

Le plus beau pays dans l'univers

La culture humaine commune

La joie et les peines communes

Le poème continu de l'éternité

*Nous n'avons pas besoin d'autorisation
pour exercer notre citoyenneté.*

**Les citoyens humains préparent demain
et font la nique au destin.**



Nous sommes les plus plus forts

L'HIVER À L'ENVERS

**Voici le tic quand je tique sur toi
Voici le tac qui me file le trac**

**Entre les deux mon cœur balance
Pour toujours, serine la romance
Pas la peine, dit ma déveine
Mais si, pousse la chance**

**Toc, toc, je cogne à ta porte
Fric, frac, le ciel est ouvert**

**Entre nous deux danse l'éternité
Tourne l'infini de ta robe
Quand le temps se dérobe
Et qu'il nous reste l'éternité**

**Voici le tic quand je tique sur toi
Voici le tac qui me file le trac**

TIC-TAC

composition de mots de P.M.Montmory trouveur -www.poesielavie.com

*En effet, je suis incapable de penser ou de dire qu'"Avec le temps on n'aime plus" !
« On n'aime plus » : parce que c'était juste de l'intérêt et pas de l'amour.
« Avec le temps... » : cette mièvrerie racole par sa sentimentalité
et attire les ratés de l'amour et, comme ils sont très nombreux, ça fait du poignon...
L'intérêt se perd mais il reste toujours l'amour qui lui ne s'attache à rien ni à personne .
C'est la vie qu'il faut épouser. Les gens passent. L'amour reste.
Pour les amoureux. Ils sont très rares. C'est pour cela tant de mochetés.
Manque de maturité. Sentimentalité. Faiblesse de la chair...
Mais, le vrai amour est maître de lui-même et
nous guide dans l'éternité, loin du temps mécanique des horloges.
Les gens s'attachent alors qu'ils sont libres.
Ils s'enracinent alors qu'ils sont nomades.
Ils croient alors qu'ils vivent le doute.
Sinon, pourquoi tous ces murs, ces signes, ces drapeaux ?
L'amour t'entoure comme le drap de ta peau.
Ceux qui l'habillent le trompent dans leurs perverses cités.
Amour nu naturelle anarchie de la vie.
Les dévots l'interdisent et font de la beauté un crime.
Le diable idolâtre les pervers.
Dieu n'est rien l'amour est tout.*



composition de mots d'Adalbert Gaufiloy trouveur - www.poesielavie.com - composition de pierres de Nizar Ali Badr



www.poesielavie.com



www.poesielavie.com

Portrait de l'artiste à la tête de chien. Portrait de l'artiste à la tête d'oiseau



www.poesielavie.com
Pierre Marcel Montmory - trouveur



www.poesielavie.com

Portrait de l'artiste à la tête de chat Portrait de l'artiste à la tête de cochon



*Ce qui fait de moi une
personne de tous les pays
ce sont mes racines humaines
qui s'abreuvent au sein de la
même nourrice.*

Pierre Marcel Montmory

www.poesielavie.com

*J'aime vous offrir mes trouvailles,
des trésors par moi trouvés.*

Partagez moi !



POUR UNE MUSE

À cause d'elle, l'amie virtuelle.

À cause de lui, et de son génie.

Pour elle il s'ennuie

Pour lui elle a des ailes

Le jour il l'invente

La nuit elle chante

composition de mots de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com - composition de lumière de Francesco Nigi

**Beaux-arts école du ciel apprentis oeuvriers.
Éternel poète artiste traducteur obligé.
Maître conduit par les muses Amour et Liberté.
L'Humanité hérite des ruines qu'elle a laissées.**

**La faim guide les troupes.
La foi égare les animaux.
La folie tisse les drapeaux.**

**Ventre plein fait de lard.
Ventre vide œil hagard
Ventre fécond chie dollars**

**Drapeau blanc n'est pas pacifique.
Ne parle pas de paix avec des gens armés.
Seul le cœur d'une tête bien faite désarme.**



J'ai donné rendez-vous à ma mie
À qui j'avais renoncé de penser
Et soudain mon cœur s'est souvenu
Que les beaux jours encore existaient
Qu'il suffisait d'y penser

composition de mots de Pierre Marcel Montmory trouveur - www.poesielavie.com



VENDREDI 13

J'ai mis le drapeau en charpie
Pour essuyer la sueur des peines
Et le sang des blessures
Puis j'ai jeté ce passé trop présent
Au vent pesant des pierres
Et puis l'eau des sources perpétuelles
A rendu les chiffons boueux des hommes
Immaculés comme le visage de la Paix
D'un jour blanc inconnu
La Paix n'était qu'une trêve
Sous l'étendard du ciel
L'Humanité inspirait
L'humilité aux étoiles

J'ai coupé joyeux mes liens
Une force tenace m'abandonnait
Sur la terre ferme mes pieds déliés
Dansaient une marche gaie ingénue
Ma voix exprimait une mienne mélodie
Que mes mots nouveaux disaient le beau
De la lumière naissait mon rire
Et de l'ombre je me mis à courir
Quand la trompette du rassembleur
Agita son signe inflexible
Je pris un instant peur pour vrai
Mais les fausses notes me répondaient
J'ai sauté la clôture et laissé là l'inculture

J'ai donné rendez-vous à ma mie
À qui j'avais renoncé de penser
Et soudain mon cœur s'est souvenu
Que les beaux jours encore existaient
Qu'il suffisait d'y penser
Pour que la muse inspire le beau temps
Aux jours gris au temps méchant
Ma muse avait fait ses adieux à l'abandon
Et vers moi ouvrait ses bras dans le vent
Il suffisait d'un regard pour voir nos yeux
Rire comme rient les amoureux
Dans le bruit des jungles indifférentes
Où des fantômes jouent aux malins

Nous marchons côte à côte en chemin
Et le monde nous voit courir sur l'eau
Et rouler sur la terre les pieds dans les nuages
Nous écumons la sève des villes
Pour y cultiver la satisfaction de vivre
Sans désir ni envie sans pouvoir ni avoir
Nous paraissions aux portes en riant
Les gens occupés font semblant de croire
Le monde savant tient l'ostensoir
Les innocents indiffèrent les marchands
Les charlatans cherchent les incrédules
Pour vendre leurs promesses ridicules
Ma môme et moi on s'en balance les hanches

Vendredi treize tu feras du pèze
Et le soir avec ta clique
Tu iras au bordel des conventions
Payer ta gueuse pour rédemption
Et des fois le malheur vénérien
Te portera bonheur pour un rien
Tu dégoiseras au toutim
Que t'étais là pour la routine
Et il te restera qu'un dollar
Tu l'avaleras comme du lard
En serrant ta ceinture ta faim restera chaste
Et le lendemain couillon
Tu bosseras pour ton patron

Ah ! Vendredi treize
Qui est-ce qu'on baise
La nation ou le bon dieu
Qui est-ce qui niaise
Le riche ou le pauvre
Qui est à l'aise
Le chat ou l'oiseau
Quelle foutaise
Que le treize
Quel malaise
Quel malheur
Quel bonheur
Que le treize

Paroles de P.M.Montmory
www.poesielavie.com

صورة تذكارية لنا.

Une photo de nous.



Nizar Ali Badr

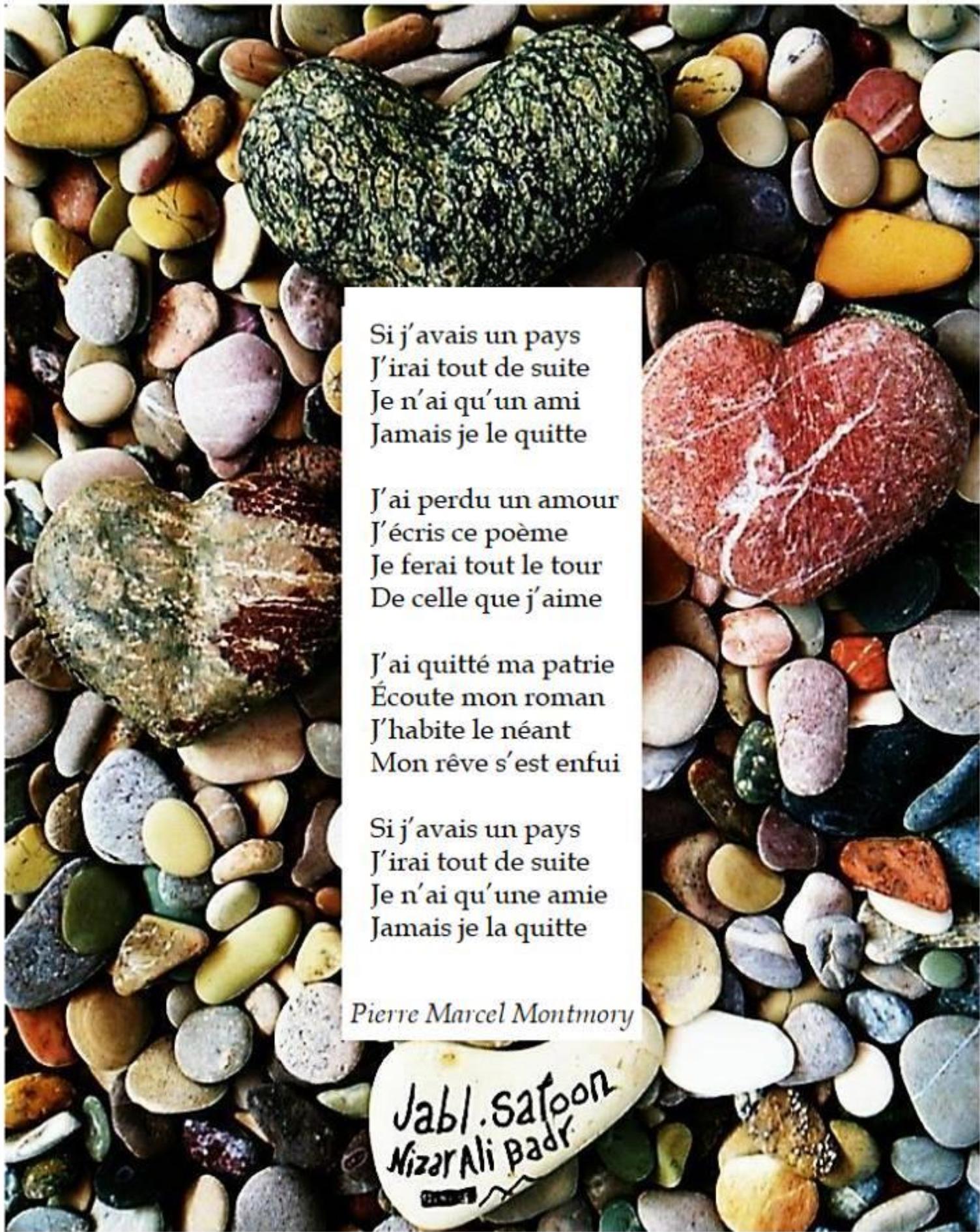
Jabl Safoon

انا اللي واقف بالعرض.



C'est moi qui suis dans le spectacle.

www.poesielavie.com



Si j'avais un pays
J'irai tout de suite
Je n'ai qu'un ami
Jamais je le quitte

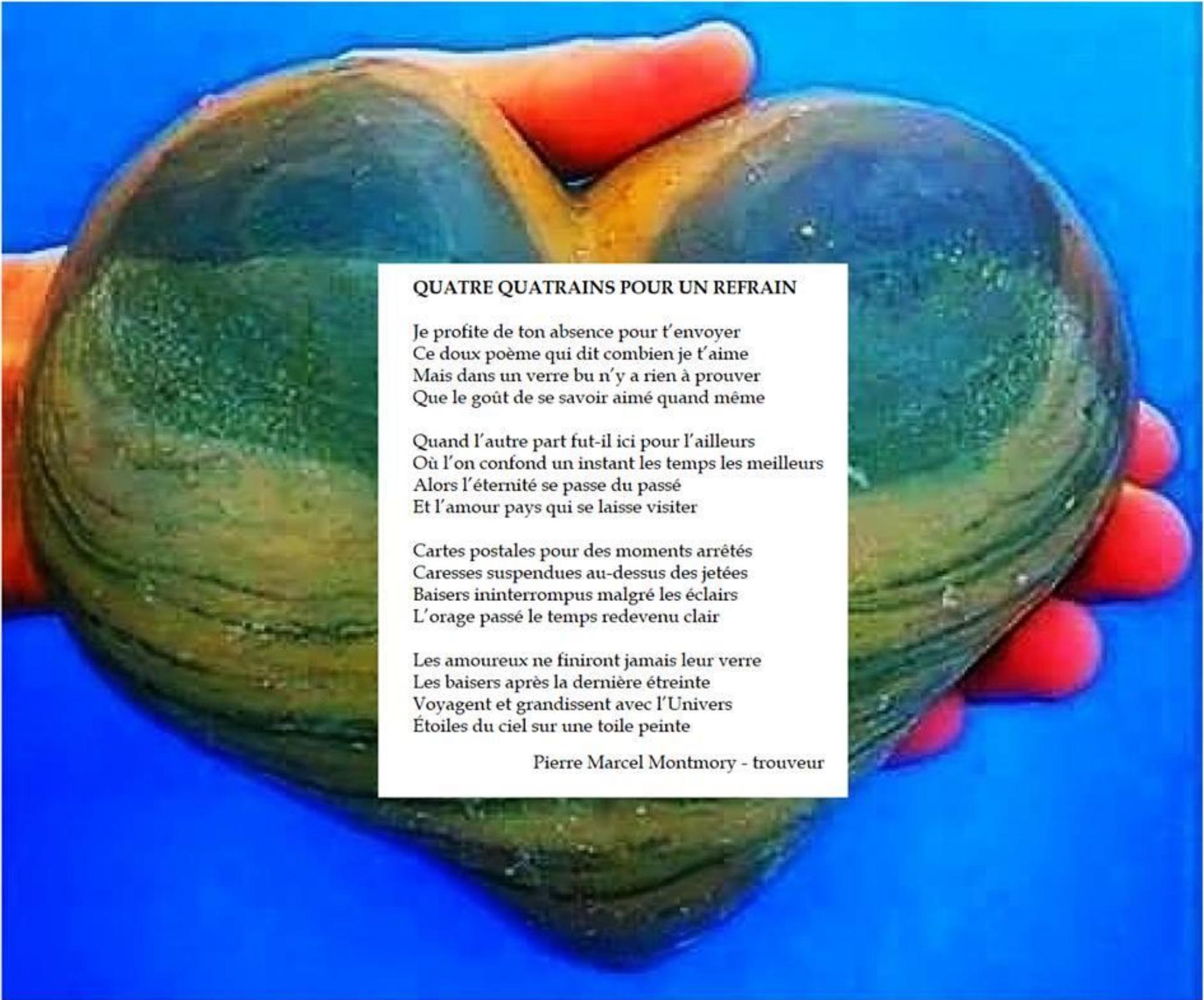
J'ai perdu un amour
J'écris ce poème
Je ferai tout le tour
De celle que j'aime

J'ai quitté ma patrie
Écoute mon roman
J'habite le néant
Mon rêve s'est enfui

Si j'avais un pays
J'irai tout de suite
Je n'ai qu'une amie
Jamais je la quitte

Pierre Marcel Montmory

Jabl. Safoon
Nizar Ali Badr.

A hand holding a heart-shaped glass filled with a green liquid against a blue background. The glass is held in a way that the heart shape is clearly visible. The liquid inside has a mottled green color with some darker spots. The hand is positioned at the top and right sides of the glass. The background is a solid, vibrant blue.

QUATRE QUATRAINS POUR UN REFRAIN

Je profite de ton absence pour t'envoyer
Ce doux poème qui dit combien je t'aime
Mais dans un verre bu n'y a rien à prouver
Que le goût de se savoir aimé quand même

Quand l'autre part fut-il ici pour l'ailleurs
Où l'on confond un instant les temps les meilleurs
Alors l'éternité se passe du passé
Et l'amour pays qui se laisse visiter

Cartes postales pour des moments arrêtés
Caresses suspendues au-dessus des jetées
Baisers ininterrompus malgré les éclairs
L'orage passé le temps redevenu clair

Les amoureux ne finiront jamais leur verre
Les baisers après la dernière étreinte
Voyagent et grandissent avec l'Univers
Étoiles du ciel sur une toile peinte

Pierre Marcel Montmory - trouveur

QUATRAINS POUR UN SEUL

Le poème riche du jour pour un amour
L'infini pauvre travaille où que j'aïlle
Trouve vrai l'aimé jamais las et qui m'aïlle
Une Lune pour un Soleil à chaque tour

La Terre a rendez-vous avec le Ciel
Les mers bercent le cœur de nos îles agitées
Les nuages rafraîchissent les exilés
Gouttes de pluie sont providentielles

Les mouettes criardes annoncent tempêtes
Marins agiles possèdent les horizons
Paysan sur son araire trace des quêtes
Nomade improvise cette oraison

Poème riche de nuit pour les amoureux
Jeu du feu des lanternes de l'espérance
L'ombre n'attend pas le poète langoureux
Travailleur de la paix courtise sa chance

L'ENFANT DU PAUVRE

L'objectif premier est de détruire l'ordre colonial et non la France.

Le but principal est celui de détruire l'ordre odieux de privilèges qui s'appelle la colonisation et cette tâche peut-être entreprise en dehors de considérations d'origine.

Le combat n'est pas celui d'effacer une communauté au détriment d'une autre. La contradiction fondamentale qui traverse l'humanité est celle de la colonisation en tant qu'institution politique et économique face à la masse paysanne et les démunis des villes.

C'est un simple acte de solidarité humaine.

La communauté ne peut ni ne doit nous imposer des limites puisque sa tâche est d'implanter une prise de conscience politique évoluant de la revendication sociale à celle de la question mondiale : la formation socio-historique d'une identité politique.

Les choses continuent à se dire comme elles sont pour que la dénonciation soit faite.

Et nous sommes face au problème de celui, bien entendu, de la répression que nous subissons tous.

Dialoguons et révélons avec nos noms : nos pensées et nos sentiments.

Les seuls ennemis qui existent sont les policiers et les soldats et les travailleurs fabriquant les armes..

Une composante sociale et politique est annoncée et ne s'écrit pas dans le réel social, il le dépasse par les questionnements, les attitudes au quotidien, les pensées les plus intimes et les projets dont nous rêvons ou que nous souhaitons accomplir.

Nous sommes pliés sur nous-mêmes dans notre révolte et dans nos souffrances. Nous sommes une humanité plus déchirée que partagée dans notre pays terrestre où les armées et les polices ne laissent aucun instant à la parole, et où le seul contact entre colons et colonisés s'entretient dans la violence.

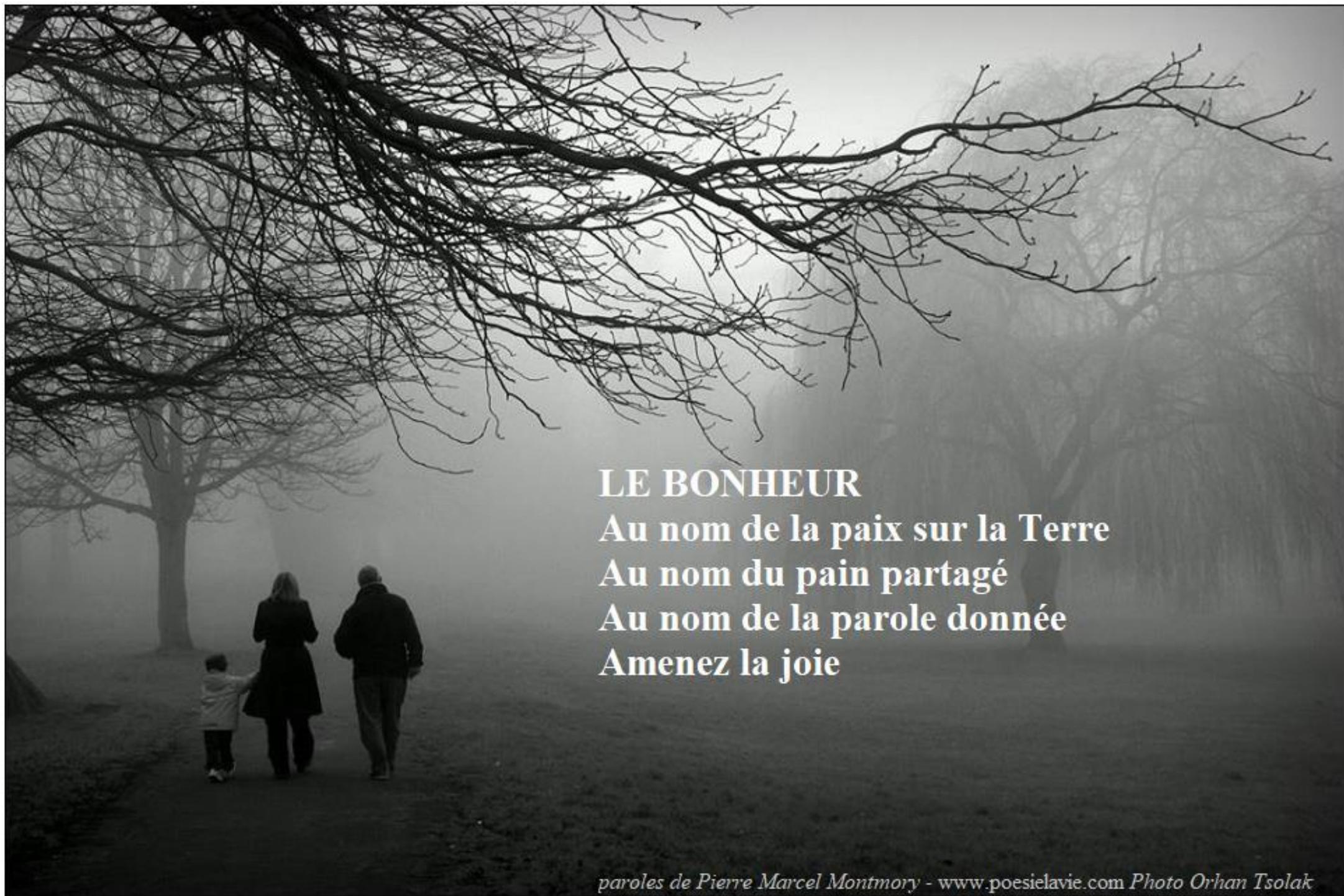
Nous trouverons dans notre méditation et dans nos dialogues des matières inépuisables à régénérer nos actes, en nous interrogeant sur le secret les mécanismes du vécu quotidien à travers les espaces les plus diversifiés.

De cette quête jaillira l'immense et l'immuable symbolique universelle : celle où doivent se débattre les habitants de la Terre entière.

Nous ne serons ni possédés par les esprits de nos aïeux, et nous n'entrerons pas en transe pour les émouvoir.

Nous ne serons pas sublimes par le fait de croyances ou d'idéologies, nous ne serons pas soumis à des lois ni à des gouvernements, nous ne nous réfugierons pas dans une symbolique kabbalistique, faisant de nous des idiots obscurs et/ou des malins messianiques.

Ben Goudron



LE BONHEUR

Au nom de la paix sur la Terre

Au nom du pain partagé

Au nom de la parole donnée

Amenez la joie

paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com Photo Orhan Tsolak

MES SAGES
VIN TON EAU
VENT D'ANGES
LIE À TABLE



Photographies de Ernesto Bazan

LA RÉALITÉ EST UN DÉNI DE LA POÉSIE.

ULYSSE FUT GRAND SOLDAT PARCE QU'IL ÉPARGNA LE POÈTE.

www.poesielavie.com

DIAGNOSTIC AU MONDISTAN

Il n'y a presque plus de vivants.

Tous survivent par la consommation.

Personne ne fait plus d'effort.

Des éteints devant l'écran allumé.

Des intelligences prisonnières.

Des sensibilités malades.

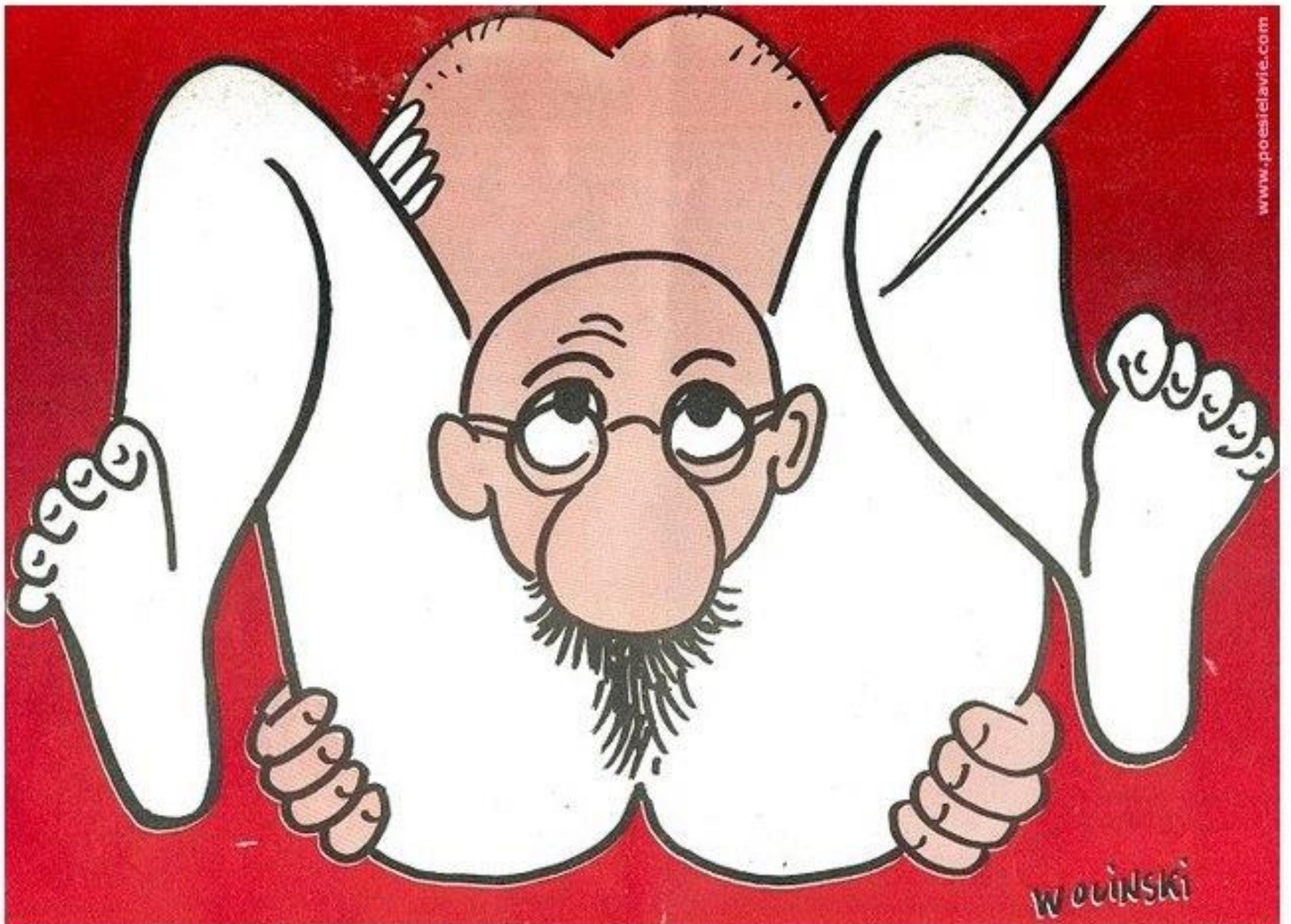
Je n'ai rencontré aucun poète vivant.

Je n'ai pu parler avec personne.

A person is silhouetted against a night sky filled with stars and the Milky Way galaxy. The person is standing on a dark, rocky outcrop, looking up at the vast expanse of the universe. The Milky Way is a prominent feature, stretching across the sky from the bottom left towards the top right, with a mix of colors including purple, pink, and white. The background is a deep black, dotted with numerous stars of varying brightness. The overall mood is contemplative and awe-inspiring.

Continuons de faire ce qui nous paraît juste et bon, et voyons la beauté même s'il ne fait pas beau tous les jours.

www.poesielavie.com



**Quand il ne restera plus un brin d'herbe, plus un animal,
Les humains se mangeront et le dernier mourra d'indigestion.**

L'ÉTERNITÉ TANT ATTENDUE

Les chevaliers courtisent les dames
Par respect pour l'éternité
Les dames cachent de la main
Le sein du Graal caressé

Par les chemins les preux en allé
Armés de vœux pieux et de roses
Conquièrent avec la seule volonté
Des cœurs alanguis à la pose

Quand ils découvrent Jérusalem
Repus d'aventures et de fables
Dans son temple ils se mettent à table
Elle chante la muse qui les aime

Terre promise patiente fiancée
Accueille en son sain argile
Les promesses les plus fragiles
Comme les roses déjà fanées

Esther de Babylone sur son suaire a marché
Mardochée l'a délivrée de son long exil
Et Kleb le mendiant de Paris les a chantés
Et Dihya leur offrit un bouquet de bruyère

Chevaliers ou manants amateurs de beauté
Courent les chemins pour une poignée de blé
Et leur cœur de bonheur n'est satisfait
Que de boire à la coupe le vin parfait

Si toutes les muses pouvaient chanter
Le génie courant les rues des cités
Je n'aurais pas eu la peine ni la pitié
De dire ce qui me tient ici éveillé

Car pour pouvoir être de mon temps
Il me faut régler l'horloge sévère
Sur les gestes du travail des amants
Qui font la pose sur les barrières

Sans hiver il n'y a pas de repos bienfaisant
De la terre renaît la jeunesse du printemps
Les étés flamboyants les révoltes claires
Et à l'automne les récoltes prospères

L'éternité tant attendue ne vient
Que si le cœur sait son repos
Dans le silence entre deux refrains
À l'habitude de vivre sans défaut

Pierre Marcel Montmory - trouveur

www.poesielavie.com

CALENDRIER FUNESTE

Année 1968 :

Début de l'Âge d'or du fascisme :

LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

Aboutissement de l'idéologie nazie :

« Faire disparaître l'Autre, jusqu'à effacer son nom »

1) fin de la paysannerie

2) dernière heures de l'ouvriérisme

3) apothéose de la technologie machiste

4) retour au cannibalisme

Année 20..

fin de la comédie humaine

CHAT L'HEURE !



www.poesielavie.com

Délict d'amour avec joie aggravante.



composition de pierres du mont Safoon de Syrie par Nizar Ali Badr sculpteur - www.poesielavie.com - composition de mots de Pierre Marcel Montmory trouveur de Paris

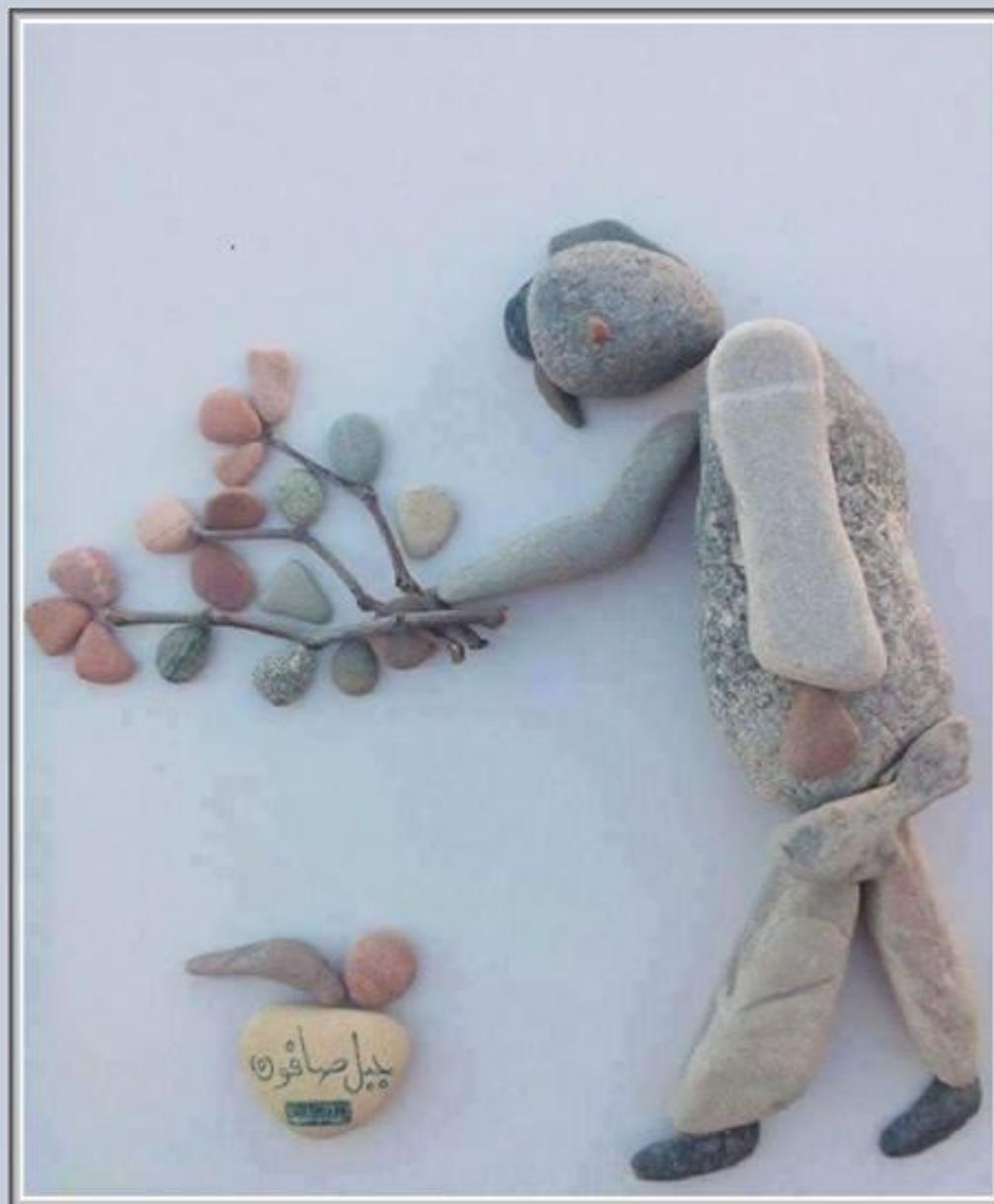
Le silence ne peut rien dire tout seul,
c'est la personne silencieuse qui dit
quelque-chose avec le silence qu'elle
produit.

Quant au silence absolu, il n'existe pas
dans la nature, l'écho de la création
continue son chemin vers l'horizon
fuyant de l'Univers qui grandit.

Le silence, les silences sont espérance
de sens.

Le silence serait comme si on frappait
à une porte sans qu'il ne soit possible
de prouver que la porte est là, sans
avoir la certitude qu'elle pourrait
s'ouvrir, et, que sa simple ouverture
serait la première réponse à notre
présence silencieuse.

Présence silencieuse qui dit je suis
créée.



composition de mots de PMMontmory trouveur www.poesielavie.com composition de pierres de Nizar Ali Badr sculpteur



**LA
PREMIÈRE
RELIGION
AU
MONDE
C'EST
LA LIBERTÉ**

*Nizar Ali Badr
Jabal Safoon*

www.poesielavie.com

**LA PREMIÈRE
RELIGION DU MONDE
C'EST LA LIBERTÉ.**



LA
PREMIÈRE
RELIGION
DU
MONDE
C'EST
LA
LIBERTÉ.



POÉSIE

CARTES POSTALES 2018

LA VIE

poesielavie@gmail.com